



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

NAI

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

même; rien n'égalé la vivacité de ses figures, la force de ses expressions, & l'énergie de son pinceau.

NAIADES, voy. NYMPHES.

NAILLAC, (Philibert de) grand-maître de l'ordre de S. Jean de Jérusalem, qui résidoit pour lors à Rhodes, mena du secours à Sigismond roi de Hongrie, contre le sultan Bajazet, dit l'*Eclair*. Il combattit en 1396 à la funeste journée de Nicopolis, à la tête de ses chevaliers, dont la plupart furent taillés en pièces. Il assista au concile de Pise en 1409, & mourut à Rhodes en 1421, avec la réputation d'un guerrier aussi courageux que prudent.

NAILOR, (Jacques) impositeur du diocèse d'Yorck, après avoir servi quelque tems en qualité de maréchal-des-logis dans le régiment du colonel Lambert, embrassa la secte des Quakers ou Trembleurs. Il entra, en 1656, dans la ville de Bristol, monta sur un cheval dont un homme & une femme tenoient les rênes & qui criaient, suivis d'une foule de sectateurs: *Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu de Sabaoth*. Les magistrats se saisirent de lui & l'envoyèrent au parlement, où il fut condamné en 1657, comme un *Séducteur*, à avoir la langue percée avec un fer chaud, & le front marqué de la lettre B, pour signifier *Blasphémateur*. Il fut ensuite reconduit à Bristol, où on le fit entrer à cheval, le visage tourné vers la queue. On le confina ensuite dans une étroite prison pour y expier ses rêveries; mais il n'en fut que plus fanatique. Ayant été

ensuite élargi, il ne cessa de prêcher parmi ceux de sa secte, jusqu'à sa mort, arrivée en 1660.

NAIN DE TILLEMONT, (Louis Sébastien le) né en 1637 à Paris, d'un maître-des-requêtes, se consacra à l'étude de l'antiquité ecclésiastique. Sacy, son ami & son conseil, l'engagea en 1676 à recevoir le sacerdoce, & Buzanval, évêque de Beauvais, espéroit de l'avoir pour successeur. Il alla demeurer à Port-Royal-des-Champs. Son attachement au Jansénisme lui attira des désagrémens, & l'obligea à quitter la capitale; il se retira à Tillemont, près de Vincennes, où il se communiquoit libéralement à ceux qui avoient besoin de ses lumières, & surtout à ceux qui étoient voués au parti. Tillemont ne sortit de sa retraite que pour aller voir en Flandre le fameux Arnaud, & en Hollande l'évêque de Castorie. De retour dans sa solitude, il continua à s'occuper de travaux utiles & d'intrigues de secte, & mourut à Paris après une langueur de 3 mois en 1698, à 61 ans. On lui doit: I. *Mémoires pour servir à l'Histoire Ecclésiastique des six premiers siècles*, 16 vol. in-4°. II. *L'Histoire des Empereurs*, en 6 vol. in-4°. Ces deux ouvrages, tirés des auteurs originaux, souvent tissus de leurs propres termes, expriment leur sens avec fidélité. Ils sont écrits avec un ordre, une justesse & une précision, dont le mérite ne se fait bien sentir qu'à ceux qui ont éprouvé par eux-mêmes combien coûtent ces sortes de travaux. Le dernier volume de son *Histoire des*

*Empereurs*, finit avec le regne d'Anastase. Ses *Mémoires Ecclésiastiques* ne contiennent qu'une partie du 6e. siècle; & les 12 derniers volumes ne furent imprimés qu'après sa mort. Quoique l'esprit de parti dont il étoit animé ne se montre pas à découvert dans cet ouvrage, des lecteurs attentifs en découvrent çà & là quelques allures. III. Une *Lettre* contre l'opinion du P. Lami, « que » Jesus-Christ n'avoit point » fait la Pâque la veille de sa » mort ». Nicole la regardoit comme un modèle de la manière dont les Chrétiens devroient disputer ensemble. Elle se trouve à la fin du 2e. vol. des *Mémoires pour servir à l'Histoire Ecclésiastique*. IV. Quelques ouvrages manuscrits, dont le plus considérable est *l'Histoire des Rois de Sicile* de la maison d'Anjou. L'abbé Tronchai, chanoine de Laval, a écrit sa *Vie*, in-12, 1711. On trouve à la suite de cet ouvrage, des *Reflexions* pieuses & des *Lettres* édifiantes. Si aux vertus dont elle présente le tableau, on pouvoit ajouter la soumission aux décrets de l'Eglise, l'éloge de ce savant homme seroit complet. Son zèle pour le parti dont il avoit épousé les intérêts, alloit jusqu'à déroger aux considérations les plus délicates. Lorsque M. de Rancé pensoit à se défaire de ses bénéfices & à se consacrer à Dieu dans la solitude de la Trappe, Tillemont lui conseilla de les garder pour en distribuer les revenus à ceux qui étoient dans la persécution. Sollicitation qui ne fit pas sur l'esprit de M. de Rancé une im-

pression favorable aux disciples de Jansenius. « Je ne pus com- » prendre, dit-il, que des gens » qui vouloient passer pour » être entièrement détachés de » toutes les choses d'ici-bas, » fussent capables de faire pa- » roître un sentiment aussi in- » téressé que celui-là »,

NAIN, (Dom Pierre le) frere du précédent, né à Paris en 1640, fut élevé dans la maison de son grand-pere. Il y reçut une sainte éducation sous les yeux de madame de Bragelogne, sa grand'mere, dame vertueuse, dirigée anciennement par S. François de Sales. Le desir de faire son salut loin du monde, le fit entrer à S. Victor à Paris & ensuite à la Trappe, où il fut un exemple de pénitence, d'humilité, & enfin de toutes les vertus chrétiennes & monastiques. Nommé sous-prieur de cette abbaye, il gagna tous les cœurs par son affabilité. Il y mourut en 1713, à 73 ans. Quoique l'abbé de Rancé fût ennemi des études monastiques, il permit sans doute à D. le Nain d'étudier & de faire part de ses travaux au public. On a de lui: I. *Essai de l'Histoire de l'Ordre de Cîteaux*, en 9 vol. in-12. Le style en est simple & négligé, mais touchant. Les faits y sont mal choisis, & le flambeau de la critique n'a pas éclairé cette Histoire, qu'on doit plutôt regarder comme un livre édifiant, que comme un ouvrage profond. II. *Homélies sur Jérémie*, 2 vol. in-8°. III. Une *Traduction* françoise de S. Dorothee, Pere de l'Eglise Grecque, in-8°. IV. *La Vie de M. de Rancé, abbé & réforma-*

teur de la *Trappe*, 2 vol. in-12. Cette Vie, revue par le célèbre Bossuet, n'a point été publiée telle que D. le Nain l'avoit faite, & qu'elle est sortie des mains du prélat reviseur. On y a inséré des traits satyriques fort éloignés du caractère de l'auteur. V. *Relation de la vie & de la mort de plusieurs Religieux de la Trappe*, 6 vol. in-12 : ouvrage plein de touchans exemples, & dont les détails ont néanmoins prêté à la critique : quelques personnes y ont cru voir des excès d'austérité, & une espèce de dérogação à la loi, qui prescrit la conservation de soi-même. C'est sans doute ce qui a fait apporter quelques adoucissements à la rigueur de la réforme, telle qu'elle étoit dans les premières années. VI. Deux petits Traités, l'un de l'état du Monde après le Jugement dernier ; & l'autre, sur le scandale qui peut arriver même dans les Monasteres les mieux réglés, &c. VII. *Elévation à Dieu pour se préparer à la mort* : elle inspire cette piété tendre & pathétique, que le bel-esprit ne sauroit contrefaire.

NAIRON, (Fausse) savant Maronite & professeur en langue syriaque au college de la Sapience à Rome, né au Mont-Liban, neveu d'Abraham Echellensis par sa mere, mort à Rome presque octogénaire, l'an 1711, est auteur de deux ouvrages intitulés, l'un *Euoplia fidei catholicæ ex Syrorum monumentis adversus ævi nostri novatores*, 1694 ; l'autre : *Dissertatio de origine, nomine ac religione Maronitarum*, Rome, 1679. Il s'efforce dans ces deux

ouvrages de prouver que les Maronites ont conservé la foi depuis le tems des Apôtres, & que leur nom ne vient pas de Jean Maron, monothélite, mort en 707, mais de S. Maron, célèbre anachorete, qui vivoit à la fin du 4<sup>e</sup>. siècle. Ses raisons n'ont pas paru péremptoires à tous les savans, mais elles font honneur à son érudition, & sont appuyées d'une réflexion très-simple, mais solide, savoir que si le nom de Maronites étoit un nom de secte, ces peuples l'eussent quitté au moment qu'ils sont revenus à la vérité, & qu'ils se sont attachés à l'Eglise Romaine, à laquelle ils sont fermement unis, au moins depuis 1182. Voyez MARON.

NANCEL, (Nicolas de) ainsi nommé du village de Nancel, lieu de sa naissance, entre Noyon & Soissons, professa les humanités dans l'université de Douay. Appelé à Paris par ses amis, il fut professeur au college de Presle, où il avoit déjà enseigné, & se fit recevoir docteur en médecine. Cette science avoit des charmes infinis pour lui. Il alla la pratiquer à Soissons, puis à Tours, où il trouva un établissement avantageux. Enfin il devint médecin de l'abbaye de Fontevrault en 1587, & y mourut en 1610, à 71 ans, avec la réputation d'un homme savant, mais bizarre. On a de lui : *Stichologia Græca Latinaque, informanda & reformanda*, in-8° : ouvrage où il veut allier la poésie françoise aux regles de la poésie grecque & de la poésie latine. Ce projet singulier, dont il n'étoit pas